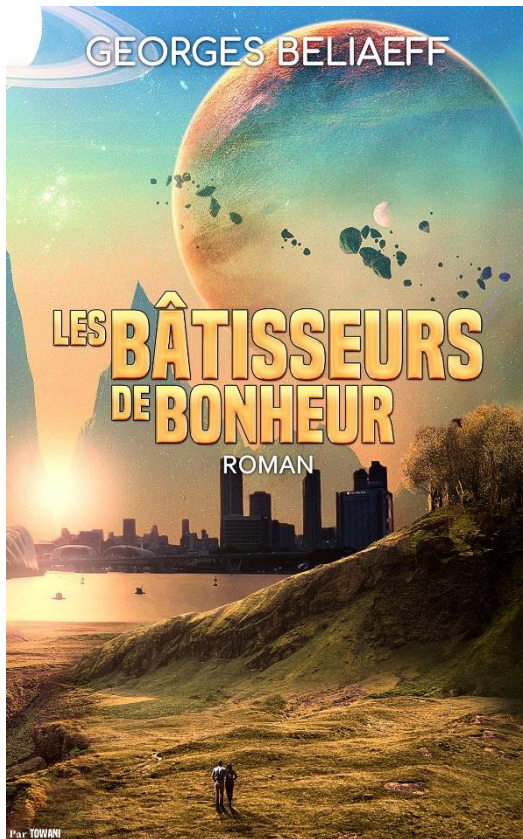


Le nouveau roman de Georges Beliaeff invente une société 3.0 !



Les Bâtisseurs de Bonheur

Passionné par l'étude d'une société alternative, Georges BELIAEFF a travaillé, à partir de 2012, à la rédaction d'un projet présentant des idées pratiques pour sa mise en œuvre effective. Le but avoué de ce projet était de trouver des idées pour stopper la dérive financière de notre société.

C'est finalement sous la forme d'un [roman d'aventure](#) sur fond de science-fiction que l'auteur nous offre ce nouveau monde. Une façon simple et efficace de concrétiser et de vulgariser les résultats de sa réflexion, démontrant que ce n'est pas qu'une utopie.

Les principes abordés dans ce roman sont autant de solutions réellement envisageables pour un avenir plus humain. « Si seulement tout le monde se donnait la peine de travailler ensemble », précise l'auteur de 59 ans. Ainsi, lorsque François Cervantès, journaliste et personnage principal des *Bâtisseurs de Bonheur*, se retrouve à devoir mener un groupe de travail pour la création d'un nouveau modèle de société, on y découvre la mise en œuvre de projets envisagés mais jamais

appliqués dans notre monde, ou alors à la marge.

Les embuches ne manquent pas, bien sûr, et le héros finira par mener ce projet de société 3.0 dans l'espace, transformant le récit utopique en aventure interstellaire au fil des pages. Un roman à deux niveaux, en somme, proposant tant une lecture divertissante qu'une réflexion sur le devenir de l'humanité.

Pendant près de 500 pages, l'auteur, qui mène par ailleurs des projets dans le domaine de l'Intelligence Artificielle, nous fait découvrir avec un étonnant réalisme à quoi pourrait ressembler le monde de demain, convaincu que la solution émanera de chacun de nous. Loin des dystopies qui fleurissent à tour de bras, tant au cinéma qu'en littérature, *Les Bâtisseurs de Bonheur* est une fable positiviste qui fait du bien.

Le roman *Les Bâtisseurs de Bonheur* a concouru aux [les plumes francophones](#) en 2018. Ce concours, organisé par Amazon et TV5 Monde était parrainé par Bernard WERBER dont l'auteur est un grand fan,

Présentation :

Février 2030, une crise économique sans précédent ravage le monde. Pour ne pas sombrer dans le chaos qui s'annonce, la France décide de mettre en marche un projet révolutionnaire : *les Bâtisseurs de Bonheur*.

François Cervantès, volontaire sur ce projet, est élu à sa surprise au comité de gouvernance. Il a pour première mission d'établir un nouveau concept de villes dans lesquelles la misère et l'exclusion n'existent plus. Des lieux où chacun peut retrouver joie de vivre et utilité sociale.

Très vite, les *Bâtisseurs de Bonheur* font des émules et un programme de conquête spatiale, basé sur des principes similaires, voit le jour. Fort de son expérience au sein du projet devenu international, François intègre le programme *Perseus* pour implanter les sociétés alternatives sur de nouvelles planètes à découvrir...

Entre voyage interstellaire et poursuite d'une nouvelle humanité, les Bâtisseurs de Bonheur devront briser les chaînes de la société moderne pour découvrir de nouveaux modes de vie.

Une fable interstellaire qui redonne espoir en l'humanité !

Fiche technique :

Titre : [Les Bâtisseurs de Bonheur](#)

Broché : 470 pages – 22€

E-book : 4 416 ko – 2,99€

Editeur : Autoédition (Amazon)

Langue : Français

ISBN : 978-2956451136

Mini interview :

Le livre *Les Bâtisseurs de Bonheur* est né de la volonté de voir fleurir une nouvelle forme de société. Comment un chef de projet en informatique en vient à imaginer le monde demain ?

J'ai la faiblesse de penser que je ne suis pas le seul à imaginer le monde de demain d'une façon réaliste et pragmatique. L'informatique et l'intelligence artificielle amènent à l'automatisation de certaines tâches fastidieuses et donc suppriment les métiers et emplois associés. Par exemple, si l'on automatise la totalité des véhicules de transport de personnes ou de marchandises, que faisons-nous des chauffeurs ? Il est donc indispensable de repenser la société d'un point de vue humain et non plus financier ou comptable. La gestion de projets propose une résolution non déterministe des questions que l'on se pose. C'est le principe de base de l'invention qui n'est bien souvent qu'un agencement de choses connues dans un ordre différent. Finalement, créer le bonheur n'est qu'une question parmi d'autres. Un des principes fondateurs de la création de cette histoire a été la reprise en main par mes *Bâtisseurs* de leur propre gouvernance. C'est à mon avis cette absence de gouvernance humaine au sommet de la société actuelle qui conduit aujourd'hui les individus à démissionner d'un système sur lequel ils pensent ne plus avoir une quelconque emprise.

Dans ce livre, vous faites table rase du passé. Pensez-vous qu'un tel projet soit réalisable dans le monde réel ? Est-il vraiment possible d'imaginer un monde sans argent ?

Je ne fais pas vraiment table rase du passé. Le postulat de ce livre transcende la société humaine actuelle. Il met aussi en lumière ses faiblesses et suggère quelques idées développées en mode collaboratif pour la faire évoluer. J'aborde notamment la question de l'intelligence collective qui valorise les idées et les actions de chacun, par opposition au système actuel qui développe la compétition entre les uns et les autres et met en exergue le culte du chef omniscient qui doit résoudre les problèmes de chacun, d'où cette impression d'immobilisme et le mécontentement actuel. La question de l'argent est un sujet intéressant. La gouvernance du monde, ne nous faisons pas d'illusions, est faite par l'argent ; la reconnaissance sociale passe majoritairement par la possession d'argent et l'argent est à l'origine de toutes les turpitudes (bassesses, ignominies) que nous pouvons connaître : spéculation, guerres, vols, meurtres, etc. Tout ceci a comme moteur le culte de la possession de l'objet et le rapport à l'objet d'une façon générale. J'ai pris comme postulat et implémenté le fait que des processus économiques peuvent vivre et se développer sans argent comme unité de mesure, que la reconnaissance de ses pairs pour un individu peut être autre chose que sa seule capacité à fabriquer de l'argent, qu'une action peut donner lieu à l'obtention d'un service en échange, sans nécessairement que cela soit valorisé avec un métrique qui va ensuite classer les individus selon leur « prétendue valeur » et qui devient valeur marchande une fois convertie en argent.

Le roman, s'il garde un côté aventure et science-fiction, n'en est pas moins une belle fable humaniste qui porte un message d'espoir pour l'avenir. Seriez-vous un grand optimiste ?

Ce roman a plusieurs lectures. Il y a bien sûr un côté dynamique avec les aventures de notre jeune héros François Cervantès dans son métier de journaliste, puis ses aventures mouvementées lors de la création des *Bâtisseurs de Bonheur* et l'expansion dans l'espace. Il y a une seconde lecture à cet ouvrage : la réorientation de la société et les projets associés pour y parvenir.

Je reste confiant sur la capacité de l'Humain à réagir, travailler pour le bien commun et ne pas s'autodétruire. Comme dit précédemment, il ne s'agit pas dans ce roman de tout bouleverser d'un seul coup, mais plutôt de montrer qu'une seconde voie est possible. Je suis persuadé qu'une telle offre trouverait son public et permettrait de résorber la plus grande partie de la misère sociale ou intellectuelle en proposant une alternative à ce que la société marchande est aujourd'hui dans l'incapacité de proposer. Contrairement à certaines œuvres littéraires qui partent du postulat que le changement est avéré, en exposant une société alternative, ce livre aborde l'aspect transformation et

tente de faire cohabiter le nouveau modèle et l'ancien, chacun restant libre d'évoluer dans l'un ou dans l'autre.

Comment imaginez-vous le monde dans cinquante ans ?

Si nous continuons dans la direction où la société nous emmène, je pense que la vie dans cinquante ans sera bien difficile et incertaine. C'est pour cela que nous devons réfléchir et mettre en place rapidement un modèle plus humain. On a bien vu, suite à la dernière crise économique, en 2008, que les remèdes apportés par la finance n'ont fait qu'aggraver les choses, amplifiant les risques de survenue d'une nouvelle crise bien pire encore que les précédentes. J'aborde d'ailleurs cette question dans le livre. Ces crises financières, de l'ordre du débat d'experts, ne devraient en théorie pas avoir d'incidence sur la vie des populations ; or ce n'est pas le cas et ces populations sont souvent sacrifiées lors de la recherche de solutions qui au final renforcent le pouvoir et l'emprise du système en accroissant la dépendance des individus, avec l'endettement, par exemple, qui fait peser le poids des carences de la société sur chacun. C'est pourquoi il m'a paru intéressant d'explorer d'autres modélisations, moins sensibles à ces questions financières. Si le pari et le parti que je prends réussissent, le monde dans cinquante ans sera bien différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. Beaucoup de métiers en rapport avec la production d'argent auront disparu, l'économie sera au service des personnes et chacun de nous sera valorisé par ses actions au service des autres. Comme nos petits enfants n'auront plus besoin du permis de conduire pour se déplacer, prenons le pari que leurs enfants n'auront plus besoin du système marchand pour exister et s'épanouir dans la société.

Pourquoi avoir envoyé votre héros dans l'espace ?

L'espace a toujours été une de mes passions et j'ai essayé d'en retracer l'ambiance avec la plus grande précision. Je pense que les amateurs du genre ne seront pas déçus. J'aborde la question de l'expansion de notre civilisation dans l'espace qui va certainement se poser un jour d'une manière ou d'une autre. J'ai démontré qu'il est tout à fait possible d'aller chercher des ressources naturelles à l'extérieur de notre planète et ainsi couper court à toutes ces guerres et autres spéculations pour en posséder le contrôle sur Terre. L'espace présente un terrain intéressant pour expérimenter des nouveaux concepts de vie en société et l'on voit bien que la notion d'argent n'a pas beaucoup de sens dans un vaisseau spatial, si ce n'est créer des tensions inutiles entre les uns et les autres. J'ai amplifié la théorie des trous de ver qui sera peut-être dans l'avenir, qui sait, le moyen de voyager à des distances qui nous semblent aujourd'hui inimaginables. Il se trouve également que l'actualité a rattrapé ma fiction en quelques points, notamment la présence d'exoplanètes dans la constellation du Cygne découvertes en 2017 ou d'eau liquide sur Mars en 2018. J'ai fait en sorte que le lecteur fasse un beau voyage en lisant ce livre, en m'attachant à l'aspect très visuel de mon propos.

Avez-vous déjà des idées pour une suite ?

J'ai réfléchi à plusieurs pistes pour une suite. Une d'elles consiste à imaginer de nouvelles histoires dans le même espace-temps pour exposer des points de vue différents sur cette nouvelle société, mais ce projet est encore en cours de réflexion. En revanche, je viens de publier un second roman, [*Au plus près des infinis*](#), qui n'est pas une suite à proprement parler car dans un autre espace et dans un autre temps qui amplifie cette fois deux concepts : les trous de ver et le monde quantique. Ce nouvel ouvrage peut être lu séparément de celui-ci. Les amateurs de voyages seront enchantés par les paysages inconnus qu'ils auront l'occasion de découvrir.